

Bon distinguer des récurrences

Extraits tirés du "Bon distinguer des récurrences" de Halden, Premier enchanteur d'Osterburg, 8:80 des bontés.

Il n'est pas rare que le néophyte, sans doute induit en erreur par les déclarations fallacieuses de la Chantrie, confonde apostats et maléficiens. Or si un apostat est souvent maléficien, ce n'est pas toujours le cas. Un maléficien est un mage qui emploie les arcanes interdits tels que la magie du sang et l'invocation des démons, tandis que par apostat, l'on désigne simplement le mage qui échappe à la gouverne du Cercle des mages, et donc de la Chantrie. Ils sont traqués par les templiers et, bien souvent, se tournent vers les arcanes interdits pour survivre, mais il serait mensonger de dire que tous les apostats commencent ainsi.

Historiquement, il existe deux types d'apostats : les mages qui ont quitté le Cercle, et ceux qui n'en ont jamais fait partie. Parmi ces derniers figurent notamment les "rebouteux", ces individus dotés de facultés magiques qui vivent dans les contrées reculées et suivent une tradition magique différente de la nôtre. Certains ne sont pas même au fait de leur nature : leurs facultés latentes peuvent s'exprimer de diverses façons que le rebouteux peut attribuer, qui à sa foi, qui à sa volonté, qui à une entité distincte. Certaines de ces traditions sont transmises de génération en génération, comme c'est par exemple le cas pour les prétendues "sorcières" des sauvages chasinds ou encore les "chamans" des barbares alvars.

Quelle que soit la provenance de l'apostat, la Chantrie ne fait aucune distinction : les templiers le traquent systématiquement pour faire régner l'ordre, ce qui dans la grande majorité des cas passe par son exécution. Si pour quelque raison impérieuse le mage doit rester en vie, il subit alors le Rite de l'apaisement. L'approbation du Cercle des mages n'a ici aucune valeur : c'est ainsi, voilà tout.

Bras armé de la Chantrie, l'Ordre des templiers a la réputation d'être stoïque et inflexible. Capables de dissiper et résister à la magie en sus de leurs puissantes aptitudes martiales, les templiers ont pour vocation principale de traquer les apostats, ces mages qui refusent de se plier à l'autorité du Cercle, ainsi que de lutter contre mages du sang et abominations.

Si les mages vouent souvent une certaine rancœur aux templiers qui symbolisent la férule de la Chantrie sur la magie, les habitants de Thédas les considèrent comme des sauveurs et des guerriers saints, champions de toutes les vertus, armés d'une piété suffisant à protéger le monde des ravages de la magie impie. En réalité, l'Ordre recherche avant tout des guerriers chevronnés dotés d'une dévotion sans faille envers le Créateur, le sens moral n'étant pas le critère de choix principal : en effet, les templiers doivent faire preuve d'une certaine distance émotionnelle vis-à-vis de leurs missions, or la ferveur religieuse convient mieux à cette fin qu'un sens aigu de la moralité qui risque de les mener à contester certains ordres difficiles.

Les templiers tirent leur puissance du lyrium, un minerai que l'on dit source de toute création. Tandis que les mages s'en servent pour leurs sorts et rituels, les templiers l'ingèrent dans son état brut pour améliorer leur résistance à la magie. L'utilisation du lyrium est régulée par la Chantrie, mais cela n'empêche pas certains templiers de souffrir d'une dépendance dont les effets comprennent paranoïa, obsession et démence. C'est en toute connaissance de cause que les templiers se soumettent à ce "traitement" au service de l'Ordre et du Créateur.

C'est cette piété aveugle qui effraie le plus les mages lorsqu'ils s'attirent les attentions des templiers : il est alors impossible de les raisonner et pourvu qu'ils soient préparés, la magie est quasiment sans effet sur eux. Poussés par la foi, les templiers sont l'une des forces les plus craintes et respectées de Thédas.